

ÉDITORIAL

Ce numéro est le douzième de la série. Publiées ponctuellement chaque trimestre, **Les Actes de Lecture** fêtent donc leurs trois ans d'existence. Pour une revue, c'est (presque) l'âge de raison ! Aussi le moment est-il venu d'un premier bilan que nous ne pouvons faire sans vous. Un questionnaire est envoyé à certains de nos lecteurs. Ce sera l'occasion, pour nous, de connaître quelle place occupe la revue dans le champ de la réflexion. La place qu'elle occupe et celle qu'on voudrait lui voir occuper.

Les Actes de Lecture, c'est, à la fois, la revue de l'Association Française pour la Lecture et une sorte de carrefour pour tous ceux qui, se réclamant d'une même conception idéographique de la lecture, travaillent à lui donner tout son sens comme activité sociale. Cette double vocation qui n'est pas - à nos yeux - contradictoire, est-elle perçue comme telle par certains ? Sommes-nous, autant que nous le voudrions, promoteurs de pratiques communautaires ? Comment le lecteur se sent-il concerné par la revue, au point par exemple de franchir la ligne (invisible mais combien efficace) qui sépare consommation et production d'écrit ? Partisans résolus d'un raccourcissement des circuits de production de l'écrit ne contribuons-nous pas aussi à renforcer le sentiment d'exclusion ressenti par tous ceux qui ne se retrouvent pas dans l'écrit tel que nous le produisons ici ?

Toutes ces questions - et d'autres encore - appellent des débuts de réponses sans lesquelles toute entreprise de rénovation resterait vaine. De quelle revue avons-nous besoin pour 1986 ?

L'AFL